



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

Encore une semaine avec des températures qui s'élèvent difficilement en journée et des nuits fraîches.

La saison est toujours assez calme au niveau des ravageurs avec une faune auxiliaire bien présente. Les températures actuelles ne sont pas en faveur du développement des ravageurs

Tavelure : de rares risques de contamination pour les pluies du 22 au 25 mai

Acarien rouge : fin des éclosions des œufs d'hiver, début de ponte des œufs d'été

Hoplocampe : des dégâts observés sur variétés précoces

Pucerons : faibles populations

Carpocapse : le vol se poursuit

Drosophila suzukii : captures faibles

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 14; Bretagne → 4

Sur parcelles flottantes : Normandie → 12; Bretagne → 3; Pays de la Loire → 4

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

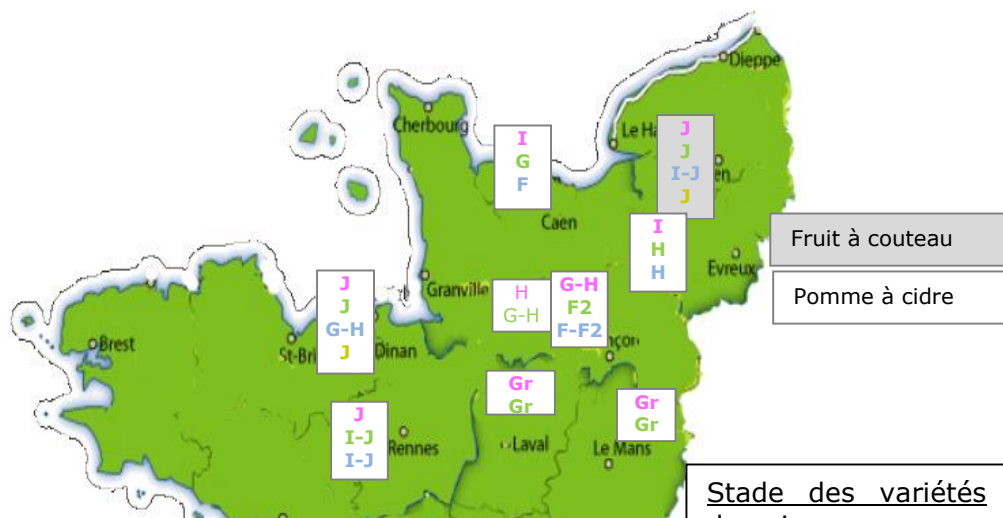
www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés

de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Stade des variétés de poire :

Les plus avancées



Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par **dérogation**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".
3. Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. **Afin d'assurer la pollinisation des cultures**, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

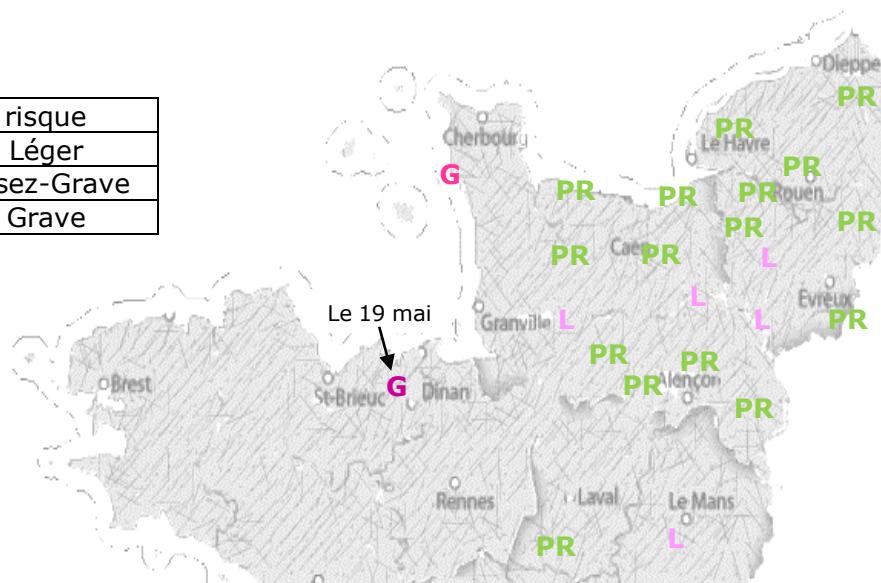
MALADIE

Tavelure

Des averses orageuses et très localisées ont eu lieu du 22 au 25 mai. Elles n'ont engendré que de rares risques de contaminations allant de Légère à Assez-Grave.

Résultats de modélisation INOKI®-DGAL, suite aux pluies du 14 mai :

PR	Pas de risque
L	Risque Léger
AG	Risque Assez-Grave
G	Risque Grave



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Les quantités d'ascospores projetées lors de ces épisodes pluvieux étaient comprises entre 0.1 et 1 %.

La maturation journalière est encore en baisse de l'ordre de 0.1 à 0.2% pour la Normandie et la Bretagne et de 0.2 à 0.4 % pour les Pays de la Loire.

Le pourcentage d'ascospores projetées depuis le début des contaminations primaires est de :

Bretagne	environ 95 %
Normandie	environ 94 %
Pays de la Loire	entre 97 et 99 %

Des taches de tavelure ont été observées en Normandie sur Judaine suite aux contaminations de début mai.

Des taches sont observées sur Judeline et Petit Jaune dans l'ouest des Pays de la Loire.

Surveillez les éventuelles sorties de taches suite aux risques de contaminations du 29 avril au 5 mai. Les éventuelles taches de tavelure suite aux risques de contamination du 14 au 20 mai ne sont pas encore visibles.



Jeunes taches de tavelure



Tache de tavelure un peu plus développée

Evolution des risques :

Un temps sec est prévu jusqu'à au moins vendredi.

Oïdium



Sur les trois régions, de nouvelles pousses oïdiées ont été observées (Boskoop pour les pommes de table et Judeline, Peau de chien, Douce Moën, Douce Coët et Cartigny... pour les pommes à cidre) ainsi que des bouquets oïdiés sur variétés tardives.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Evolution des risques :

La période de pousse est une période à risque.

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

Les précipitations importantes sont néfastes à la germination du champignon.



Oïdium sur pousse

RAVAGEURS

Acarien



Pour toutes les régions, les éclosions sont terminées.
Dans les vergers aux populations importantes, ces dernières se sont diluées dans le nouveau feuillage.

Attention, dans les vergers en secteur précoce, des pontes d'œufs d'été ont déjà été observées sur les feuilles.

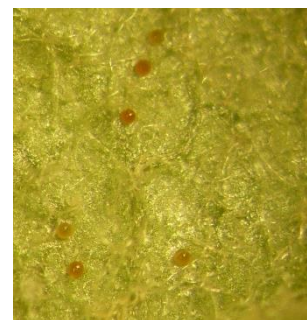
Seuils de nuisibilité " régionaux " à dire d'expert :

Avant le 15 juin, 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Evolution des risques :

Surveillez les éventuelles décolorations du feuillage.

A suivre en fonction des températures.



Œufs d'été

Carpocapse



En Normandie et en Bretagne, dans le BSV n°11 de la semaine dernière, une erreur est survenue.

Il n'y a pas eu de ponte possible depuis les premières captures de papillons.

Les captures de papillons sont en recul. Les températures n'ont pas été favorables au vol.

Il est encore temps de mettre en place vos pièges.

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

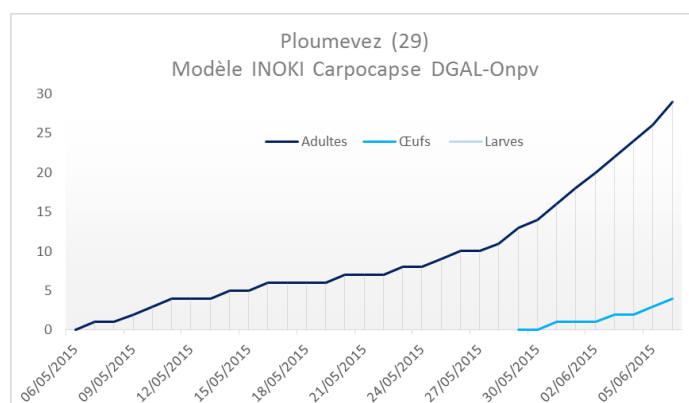
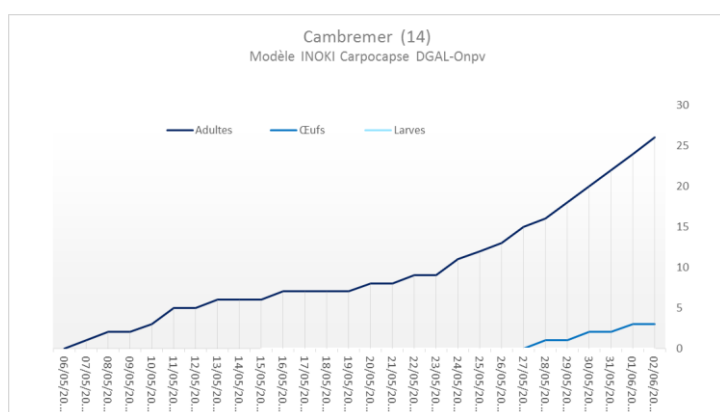
⇒ Température crépusculaire supérieure à 15°C, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ Temps calme et non pluvieux.

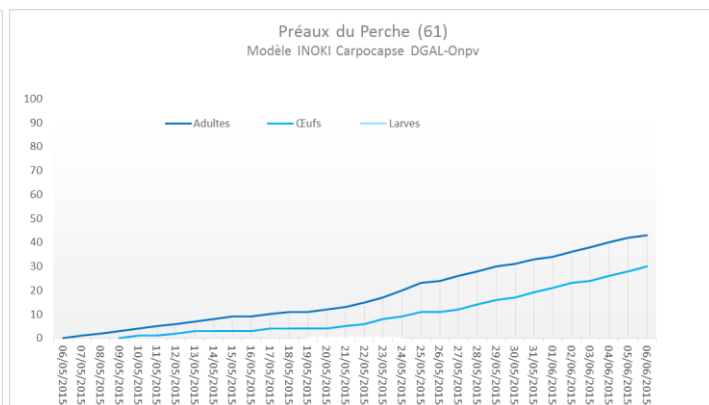
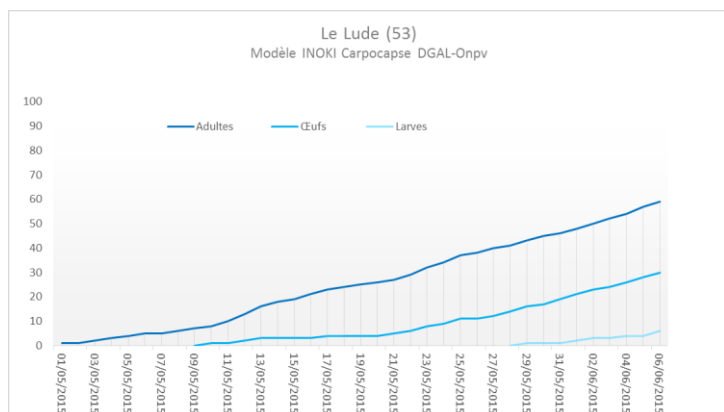
D'après le modèle Carpacapse DGAL-Onpv

(Ne pas tenir compte des graphiques de la semaine dernière)



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs



Dans le Nord des Pays de la Loire, avec les températures fraîches de la semaine dernière, les premières éclosions ont été retardées et sont prévues pour la fin de la semaine. Ces éclosions seront de très faibles quantités, environ 1%,

Evolution des risques :

Peu de risque

Quelle que soit la région, les conditions actuelles sont peu favorables aux accouplements et aux pontes.

Capua / Pandemis



Aucune capture n'a été enregistrée.

Evolution des risques :

A suivre.

Charançons phyllophages



Dans toutes les régions, des charançons phyllophages sont encore présents parfois en nombre dans certains vergers.

Cependant, les populations sont légèrement en baisse.

Ce sont le plus souvent des périthèles gris et des polydrusus.

De rares dégâts ont été observés.



Charançons phyllophages

Seuils de nuisibilité "régionaux" à dire d'expert :

Peu de dégâts constatés sur les vergers adultes malgré parfois de fortes populations. Attention tout de même sur jeune verger ou sur sur-greffage.

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

A suivre.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Drosophila suzukii 

Semaine	15	16	17	18	19	20	21	22
Nb de mâle/piège/semaine	pose	29	2	3.5	0.5	2	4	

Les captures sont faibles. Les conditions climatiques actuelles ne sont pas favorables au vol de cette mouche.

Piège à drosophile dans une haie près des cerisiers



Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Cochenille virgule 

Les essaimages (migration) sont encore en cours dans les différentes régions. Les températures fraîches de ces derniers jours font durer les migrations.

Après avoir passé l'hiver sous forme d'œuf sous le bouclier, les larves de cochenilles sortent pour migrer et se fixer plus loin sur le bois voire sur les fruits.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Cochenilles virgules en migration

**Mouche de la cerise** 

Pas de capture.

Evolution des risques :

A suivre

Hoplocampe 

C'est la fin du vol des hoplocampes.

Des dégâts sont observés dans l'ouest des Pays de la Loire et en Normandie.

Les dégâts sont le plus souvent observés sur les variétés précoces (ex : Judaine et Judeline pour les pommes à cidre et Jonagored pour les pommes de table)

La larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Dégât d'hoplocampe

Evolution des risques :

Fin du risque. Observez les éventuels dégâts.

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Hyponomeute

Dans les vergers régulièrement infestés par les hyponomeutes, les chenilles sont présentes. Les chenilles continuent leur développement en réalisant des nids de plus en plus gros.

Evolution des risques :

Les chenilles vont continuer de se développer en mangeant des feuilles.



Nid d'hyponomeute

Puceron vert migrant

De rares foyers de pucerons verts migrants sont encore observés. Le seuil d'intervention est très élevé, l'impact est souvent négligeable.

Evolution des risques :

Plus de risque.

Puceron cendré

On remarque une augmentation du nombre de foyers dans certains vergers désertés par la faune auxiliaire. Cependant, les populations sont faibles.

Attention aux jeunes plantations, comme en Bretagne, où des augmentations de populations sont encore observées.

Evolution des risques :

À suivre.

Prendre en compte la présence de la faune auxiliaire.

Pucerons lanigères

Légère reprise d'activité des pucerons lanigères par rapport à la semaine dernière.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Puceron mauve

Des foyers de pucerons mauves sont toujours observés dans les différentes régions. Ce puceron provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles.

Evolution des risques :

Peu de risque.

La faune auxiliaire maîtrise assez bien ce ravageur.

Chenilles défoliatrices

De rares chenilles défoliatrices, tordeuses rouges et vertes principalement, sont toujours observées sur l'ensemble de la Normandie en faible quantité.

Seuil de nuisibilité (seuil " régional" à dire d'expert) :
15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :
A suivre en fonction des températures.

Psylle

Les larves issues des nouvelles pontes n'ont pas encore été observées.
Les populations sont faibles.

Evolution des risques :
A suivre



Pontes de psylles et psylle adulte

AUXILIAIRE

On peut observer de plus en plus de larves de miride (punaises prédatrices)
Les adultes et les larves sont des prédateurs.
Les larves de miride peuvent consommer jusqu' à 200 pucerons durant leur développement (20 jours environ).



Punaises prédatrices : larves de miride